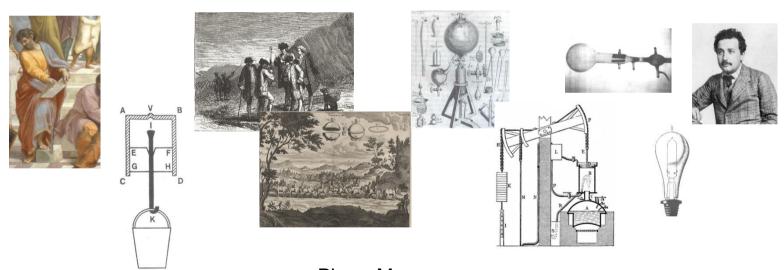
Le vide

Une histoire philosophique, expérimentale, instrumentale, théorique



Pierre Marage
Faculté des Sciences, Université Libre de Bruxelles



http://homepages.ulb.ac.be/~pmarage pmarage@ulb.ac.be

P. Marage Histoire du vide

I. Le vide philosophique

L'Ecole d'Athènes



Parménide (v. 515-450) et les Éléates



L'Être est, le Non-Être n'est pas, telle est la voie de la Certitude

Donc:

l'Être est incréé, impérissable, complet, immobile, indivisible, continu, fini et sphérique

C'est la voie de la Vérité, que Parménide parcourt tout entière, « saisi par le frisson glacial de l'abstraction » (Nietzsche)

Les apories de Zénon (v. 490-425)



Le mouvement, le changement, le monde ne sont qu'illusions!

Zénon:

implacable logique de Pythagore (env. 580-500), le tiers-exclu :

ou bien l'espace et le temps sont indéfiniment divisibles la dichotomie, Achille et la tortue :
 -> le mouvement n'existe pas

ou bien ils ne le sont pas la flèche :

-> le mouvement n'existe pas non plus !

Donc le mouvement est illusion!

Zénon! Cruel Zénon! Zénon d'Elée! M'as-tu percé de cette flèche ailée Qui vibre, vole et qui ne vole pas! Paul Valéry



Aristote (384-322)

Univers fermé, fini, plein, la Terre immobile au centre

- deux mondes
- ✓ sublunaire: imparfait, soumis au changement, à la corruption 4 éléments
- ✓ supralunaire: parfait, immuable, éternel quintessence
- deux types de mouvement
- ✓ naturels, selon la nature du corps :
 m. sublunaire : vers son lieu naturel : le haut / le bas
 m. supralunaire : mvt circulaire, parfait, éternel
- ✓ forcés, violents (monde sublunaire): il y faut une cause

Le vide n'existe pas. D'ailleurs, dans le vide :

- le mouvement naturel est impossible (pas de haut ni de bas, pas de centre !)
- le mouvement forcé est impossible (pas de résistance => serait infiniment rapide)

Le cosmos est fini (et a donc un centre) – pas d'extérieur (le paradoxe stoïcien)

Physique et cosmologie forment un système global, cohérent!

L'alternative atomiste

Les atomes sont incréés, indivisible, éternels, et le vide existe

Pensée héroïque!

Leucippe (v. 470, v. 390) Démocrite « le rieur » (v. 460, v. 370)

Pensée suspecte!

Épicure (341-270)

Lucrèce (v. 98-55)

Il n'y a rien à craindre de la mort, ni des dieux...

Pensée minoritaire, opprimée, persécutée...



Natura abhorret vacuum

La pensée d'Aristote (logique, physique, métaphysique, cosmologie) + l'astronomie d'Eudoxe et Ptolémée dominent **sans partage** la pensée occidentale pendant 2 millénaires (-> révolution scientifique du XVIIème siècle)

Moyen-âge arabo-musulman – la falsifia

NB le paradoxe acharite

Moyen-âge occidental - l'université, la scolastique, Thomas d'Aquin

NB le problème de la toute-puissance de Dieu :

condamnation des 219 thèses des « averroïstes latins », Paris 1272

« Que Dieu ne pourrait mouvoir les cieux d'un mouvement rectiligne. La raison est qu'alors un vide subsisterait »

Enjeu théologique : la « double vérité »

L'horreur du vide : un principe

le paradoxe du vase percé; le principe des pompes

II. Le vide expérimental

Galilée (1564-1642) et la science moderne

Le triple combat de Galilée

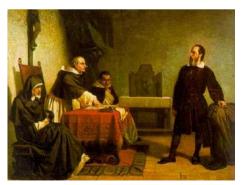
contre la cosmologie d'Aristote, pour Copernic :

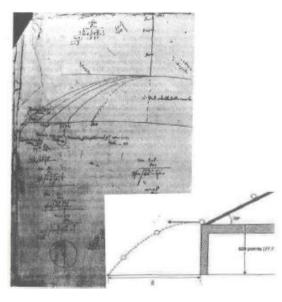
la lunette (le « *Dialogue* », 1632) : cratères de la Lune, satellites de Jupiter, phases de Vénus





- contre la physique d'Aristote : la relativité du mouvement principe d'inertie, contre la théorie des lieux; la vitesse de chute « dans le vide » ne dépend pas du poids (expérience – de pensée – de la tour de Pise)
- pour la liberté de la recherche : le procès





Une science mathématique et expérimentale,

une nouvelle manière de pratiquer la science, et de comprendre le monde

Galilée et l'« horreur du vide »

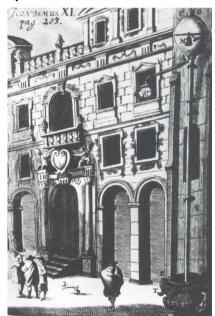
Les « Discorsi » (1638)

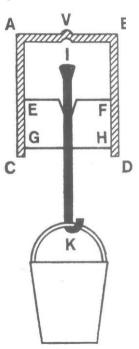
- l' « horreur du vide » assure la cohésion des matériaux
- mais fontainiers de Florence :

la nature a horreur du vide « à raison de 18 brasses »

Retournement : le « principe » est devenu mesurable!

Expérience du palais Cesi





DIMOSTRAZION.

MATEMATICHE,
interno à due nuone scienze

Attenenti alla
MECANICA & I MOVIMENTI LOCALI,

GALILEO GALILEI LINCEO,
Filosofo e Matematico primario del Setenissimo
Grand Duca di Toscana.

Con una Appendice del centra di granttà d'alcuni Solidi.

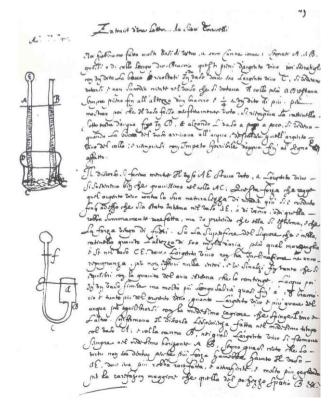


Apprello gli Ellevini. M. B. C. XXXVIII.

Evangelista Torricelli (1608-1647)

Le tube rempli de mercure – aussi Viviani (1622-1703)

L'hypothèse de la **pression atmosphérique** : « *le poids de l'air* »

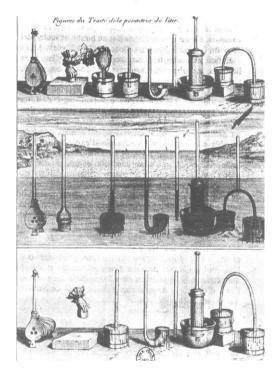




12

Blaise Pascal (1623-1662)

1646 - *Traités de l'équilibre des liqueurs* et de la pesanteur de l'air (v. 1651)



La grande expérience de l'équilibre des liqueurs (1648)



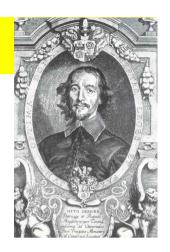
13



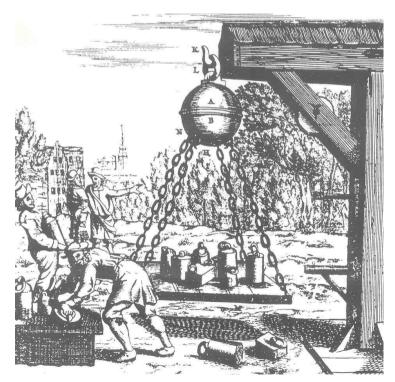
Otto von Guericke (1602-1686)



La pompe de Guericke (v. 1647)



14

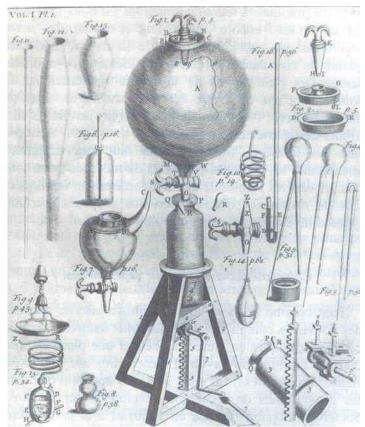


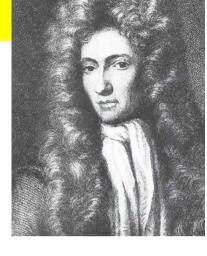
L'expérience de Magdebourg (1657)



Robert Boyle (1627-1691)

Les perfectionnements de la pompe Christian Huygens (1629-1695), Robert Hooke (1735-1703), Robert Boyle





R. Boyle, New Experiments Physico-Mechanicall, Touching the Spring of the Air and its Effects ... (1660-1662)

La position « philosophique » de Hobbes

Les « expérimentalistes »

« Boyle n'était pas "vacuiste" (...) Il n'était pas non plus "pléniste" (...) Ce qu'il s'efforçait de créer, c'était un discours philosophique de la nature, dans lequel de telles questions n'avaient pas à être posées. La pompe à air ne permettait pas de décider si un vide "métaphysique" existait ou non. Ce n'était pas là un défaut de la pompe; c'était au contraire une de ses forces. »

(L'enjeu pour Boyle était de définir) « une nouvelle manière de travailler, de parler, de nouer des relations sociales entre philosophes de la nature. Aux yeux de Boyle et de ses collègues, (...) les divergences étaient sans conséquences, voire même fécondes et nécessaires (à l'intérieur) d'une frontière essentielle construite autour des pratiques de la nouvelle forme de vie expérimentale. Les dissensions impliquant une violation de cette frontière (...) étaient quant à elles jugées fatales. »

S. Shapin et S. Schaffer, Léviathan et la pompe à air

Isaac Newton (1642-1727)

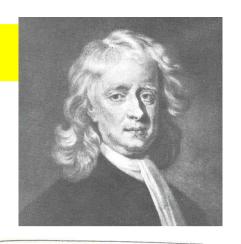
L'espace vide (et infini, homogène, isotrope), support de la mécanique

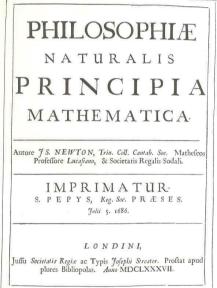
« Les projectiles n'éprouvent ici-bas d'autre résistance que celle de l'air, et dans le vide <u>de M. Boyle</u> la résistance cesse, en sorte qu'une plume et de l'or y tombent avec une égale vitesse. Il en est de même des espaces célestes au-dessus de l'atmosphère de la terre, lesquels sont vides d'air. » Newton, *Principia* (1687)



« (...) je n'imagine point d'hypothèses ('Hypotheses non fingo'). Car tout ce qui ne se déduit point des phénomènes est une hypothèse, et les hypothèses, soit métaphysiques, soit physiques, soit mécaniques, soit celles des qualités occultes, ne doivent pas être reçues dans la philosophie expérimentale. »

Newton, Principia, Scolie générale (1713)





Une nouvelle intelligibilité

La science venait de conquérir la notion de phénomène (...)

En renonçant à connaître l'essence des choses, elle s'allégeait d'un poids considérable.

Par le fait même, elle devait formuler à son usage un type d'intelligibilité que les Anciens n'avaient même pas soupçonnée.

Jusqu'alors, une vérité était intelligible quand on pouvait y voir un reflet de l'en-soi : idée platonicienne ou essence aristotélicienne, qui nous emmenait hors du monde des apparences. (...)

Désormais, la vérité scientifique se définira sur le plan même du phénomène comme l'organisation des apparences par un système de lois, l'en-soi étant ce qu'il voudra.

(...) Il s'agit déjà d'une révolution capitale. (...) Pour la science, la cause d'un phénomène se sera plus jamais un en-soi métaphysique qui « l'engendre », selon la vieille métaphore biologique d'Aristote, mais un autre phénomène qui se trouve lié à lui par un rapport constant. (...)

R.P. Lenoble, in : Histoire de la Science (La Pléiade)

III. Le vide instrumental

Les machines à feu, héritières des recherches sur le vide

L'élasticité de l'air :

v. 1680 : Christian Huygens et Denis Papin (1647-1713) : refroidissement de gaz brûlés -> rappel d'un piston, poussé par la pression atmosphérique

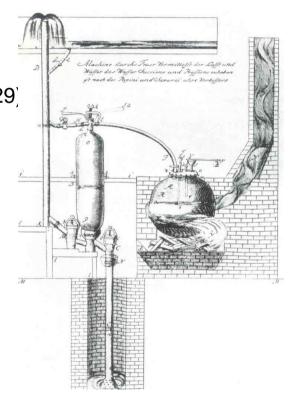
La machine à vapeur

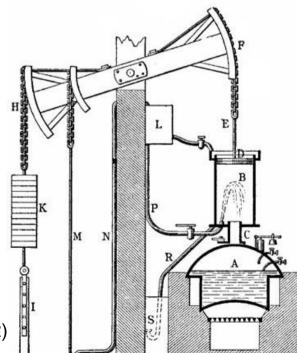
Thomas Savery (1650-1715)
Thomas Newcomen (1664-1729)

. . .

James Watt (1736-1819)

La machine de Savery





La machine atmosphérique de Newcomen (1712)

P. Marage

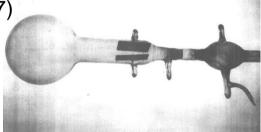
Histoire du vide

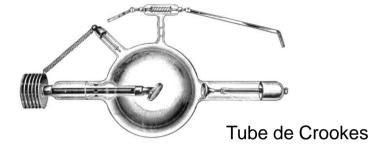
Les techniques du vide

De l'étude des décharges dans les gaz raréfiés (dès 1675; Faraday)

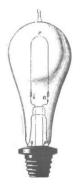
...à la découverte des rayons X (1895)

... et de l'électron (1897)





Tube de Thompson



... et de l'ampoule de Swan et d'Edison (1880)

... à la fabrication des composants électroniques, aux technologies des surfaces et à l'ultravide des accélérateurs de particules

IV. Le vide théorique

De l'éther...

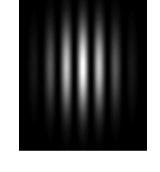
Le triomphe de la **mécanique** de Newton – le *Système du Monde* (Laplace, 1799-1825)

Mais nature ondulatoire de la lumière : interférences, franges de Young (1801), polarisation, théorie ondulatoire de Fresnel, expériences de Fizeau.

Michael Faraday (1791-1867)







James Clerk Maxwell (1831-1879)

théorie électromagnétique unifiée (1864): la lumière est une onde électromagnétique (Hertz, 1885), se propageant dans l'éther immobile, siège des oscillations lumineuses, qui remplit l'espace,

-- mais aux propriétés paradoxales (rigide mais sans résistance aux astres)

... à la relativité restreinte

Cependant on ne mesure pas de « vent d'éther » :

constance de la mesure de la vitesse de la lumière

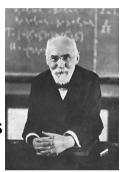
expérience de Michelson et Morley (1881-1887)



Konrad Lorentz (1853-1928)

lois de transformation

- contraction des longueurs
- dilatation des temps



Henri Poincaré (1854-1912)



Albert Einstein (1879-1955)

relativité restreinte (1905)



Exit l'éther, nouvelle cinématique de l'espace-temps « vide »

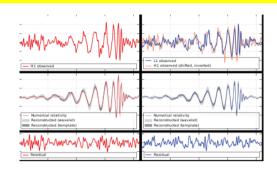
Relativité générale et vide quantique

1915 : Relativité générale (théorie de la gravitation)

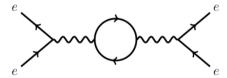
l'espace-temps n'est pas vraiment vide :

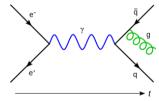
il est doté d'une structure, une *métrique*

Et il peut se déformer (ondes gravitationnelles)



Et pour la **théorie quantique des champs** (physique des particules), le « vide » n'est que **l'état d'énergie le plus bas** d'un système (voire l'Univers entier), lequel est « rempli » de particules virtuelles, de paires virtuelles de particules – antiparticules, etc. – **l'énergie du** « vide »





Sans compter le problème de l'énergie noire

Le « vide » a-t-il finalement pour fonction d'absorber / de réfléchir les propriétés de symétrie décrivant le fonctionnement de la matière ?

N'est-il qu'un autre nom de la matière ?